

Le rougequeue à front blanc...

Le rougequeue à front blanc appartient à la famille des turdidés et est un proche parent du rougequeue noir, aujourd'hui nettement plus commun.

Le mâle, au manteau gris cendré et à la gorge noire, se distingue assez facilement du rougequeue noir par sa poitrine rouge orangé et son front blanc. La femelle a le dos brun gris, un peu plus clair que celle du rougequeue noir, le ventre est nettement plus clair et de couleur plus chaude, le plus souvent dans des tons rouge orangé semblables à ceux du mâle.



Tero Niemi

La femelle du rougequeue à front blanc (à gauche) a le dos uniformément brun gris, tandis que le mâle a des couleurs plus variées et contrastées. C'est leur ventre qui permet de les distinguer l'un et l'autre du rougequeue noir.

L'aire de répartition du rougequeue à front blanc s'étend à toute l'Europe, l'Islande exceptée. En Suisse, il était un des oiseaux nicheurs les plus courants il y a quelques décennies, mais sa population a fortement diminué depuis.

Le rougequeue à front blanc est un oiseau migrateur. Il passe la saison de nidification chez nous de mi-avril à septembre. Ses zones d'hivernage se trouvent surtout dans la région du Sahel, au sud du Sahara. Il fait ainsi partie des migrateurs à longue distance.

La sécheresse de 1968 a entraîné de grandes pertes chez les rougequeues à front blanc qui hivernaient au Sahel. Des baisses marquantes d'effectifs ont été enregistrées l'année suivante dans toute l'Europe. Cette sécheresse ne peut toutefois être tenue pour responsable de la situation actuelle de l'espèce en Suisse; en effet, tandis que les effectifs se reconstituaient ou du moins se stabilisaient dans une grande partie de l'Europe, ils ont continué de baisser dans de nombreux endroits en Suisse. Cela s'explique sans doute surtout par la destruction de l'habitat, la perte de lieux de nidification et l'utilisation de pesticides.

... habitant de vieux peuplements d'arbres...

Le rougequeue à front blanc vivait autrefois surtout dans les vastes vergers à hautes tiges du Plateau suisse. Avec leur destruction et l'intensification de l'utilisation du sol, les effectifs ont fortement diminué.

En général, les rougequeues à front blanc occupent des paysages semi-ouverts: vergers, parcs, cimetières, jardins, vignobles et forêts claires. Il leur faut surtout une offre suffisante en nourriture, des proies facilement accessibles et des cavités de nidification claires.



ASPO/BirdLife Suisse

Ce verger varié constitue un habitat idéal pour le rougequeue à front blanc.



Tero Niemi

Les mesures de conservation destinées au rougequeue à front blanc peuvent aussi profiter à d'autres espèces ayant le même habitat, comme le torcol fourmilier.

Typique chasseur d'insectes, il lui faut des perchoirs depuis lesquels il puisse guetter ses proies, par exemple des buissons, arbres, fils ou piquets de clôtures. Comme il repère ses proies visuellement et qu'il les attrape le plus souvent au sol, il lui faut des zones de sol ou des surfaces avec une végétation basse et clairsemée. Elles peuvent par exemple lui être procurées par des fauches échelonnées ou des pâturages extensifs.

... a besoin de sites de nidification!

Le rougequeue à front blanc se nourrit surtout d'araignées, d'insectes et de larves. Or, dans l'agriculture moderne, les insectes sont fortement décimés par les machines et l'utilisation de pesticides. De plus, dans les prairies grasses, où les espèces sont peu variées, les insectes manquent de plantes nourricières; les surfaces extensives, riches en insectes, ont été largement détruites.

Outre l'offre insuffisante, l'accessibilité à la nourriture est un problème: les proies peuvent difficilement être repérées et attrapées dans des prairies grasses, denses et à croissance rapide.



Christoph Schmid

ASPO/Michael Jenny

Pour sa survie, le rougequeue à front blanc a besoin d'une offre abondante en insectes.

Le manque de sites de nidification adaptés semble également problématique. Dans de nombreux endroits, les vieux arbres avec des cavités où le rougequeue à front blanc pouvait installer son nid ont disparu des surfaces agricoles, des jardins, des parcs et des forêts.

La conservation de vieux arbres est donc fondamentale. L'installation de nichoirs est une mesure palliative pour compenser dans une certaine mesure le manque de lieux de nidification.



Jacques Mader

De telles cavités d'arbres sont les lieux de nidification naturels des rougequeues à front blanc. Les nichoirs peuvent aussi être occupés.

Soutenir le rougequeue à front blanc

Quelques mesures peuvent rendre des habitats potentiels plus attractifs pour le rougequeue à front blanc:

- Les petites structures de toutes sortes (amas de branches et de pierres, tas de bois, bois mort, surfaces de sol dégagé, murs secs, jachères florales) contribuent à augmenter la biodiversité et favorisent ainsi les proies du rougequeue à front blanc.
- Les bandes herbeuses (1 à 2 mètres de large) sont nécessaires au développement et à la survie des insectes, base de l'alimentation du rougequeue à front blanc. Les bords de routes fauchés tardivement ont la même fonction.
- Quand les possibilités de nidification sont rares, mais que l'habitat est par ailleurs particulièrement favorable, on peut proposer au rougequeue à front blanc des nichoirs avec de grands trous accessibles en vol.



SCHWEGLER

Les nichoirs avec un ou deux trous ovales, accessibles en vol, ont fait leurs preuves dans certaines zones. Une largeur de moins de 35 mm évite l'accès de l'étourneau, concurrent du rougequeue.

Le rougequeue à front blanc occupe volontiers les habitats suivants, qui peuvent être valorisés de manière ciblée:

- Surfaces viticoles: elles doivent comporter des arbres. Une strate herbacée variée est également importante avec des secteurs d'herbe basse et des secteurs de prairie fleurie. Des nichoirs devraient être installés en cas de manque de cavités naturelles.
- Jardins potagers: avec des points d'affût et un sol dégagé, ils offrent de bonnes zones de chasse. Ce sont surtout les sites de nidification qui font défaut; des nichoirs peuvent combler ce manque. L'emploi de pesticides est à bannir.
- Parcs et grands jardins: conserver les vieux arbres avec des cavités. La plantation de saules têtards peut permettre d'augmenter le nombre de possibilités naturelles de nidification à court et moyen terme. Là aussi, les nichoirs peuvent aider à compenser le manque de cavités.

Mesures dans les vieux peuplements d'arbres

Les vergers à hautes tiges et les vieux peuplements d'arbres assez grands constituent un habitat important pour le rougequeue à front blanc. Ils peuvent être nettement valorisés grâce aux mesures suivantes:

Arbres

- Soutenir par une exploitation extensive les grands peuplements continus riches en structures variées.
- Sur des surfaces assez vastes dépourvues de postes d'affût, planter des arbres ou installer des perchoirs. En l'absence de postes d'affût adaptés, le rougequeue à front blanc ne peut exploiter ces espaces pour chasser.
- Laisser les branches latérales mortes, près des vieux arbres. Ce sont des postes de guet appréciés.
- Limiter si possible l'utilisation d'insecticides.

Utilisation du sol dans les vergers

- Epandre le moins possible d'engrais; si nécessaire, utiliser uniquement du fumier. Les pâturages ne devraient pas recevoir d'engrais.
- Fauche en plusieurs fois: couper à la faux ou à la faucheuse à peigne, par étapes, par petites surfaces, à partir de fin avril. Faucher tôt une partie des prairies sans engrais. Plus le régime de coupe est varié, mieux c'est!
- Pâturages extensifs: Amener le bétail à partir de fin avril. Laisser une végétation élevée sur 20 % de la surface. Ne pas apporter de fourrage supplémentaire au bétail. Laisser sur place l'herbe non broutée (refus).



ASPO/BirdLife Suisse

Fauche échelonnée dans le temps: les surfaces de végétation haute sont favorables au développement des insectes, tandis que les zones de végétation rase fournissent de bons secteurs de chasse au rougequeue à front blanc

Avec l'aimable soutien de :



Fonds de loterie du canton de Zurich

Texte, conception et réalisation: Michael Gerber, ASPO. Version française: Ilsegrit Messerknecht; collaboration: Zoé Fleury, François Turrian, ASPO



R+S Nussbaumer

Des habitats pour le rougequeue à front blanc



ASPO/BirdLife Suisse

Association Suisse pour la Protection des Oiseaux
La Sauge CH-1588 Cudrefin aspo@birdlife.ch
Tél 026 677 03 80 Fax 026 677 03 87
www.birdlife.ch



en collaboration avec **Nos Oiseaux**
Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux, ch. de Serroue 1, 2037 Montmollin
www.nosoiseaux.ch, administration@nosoiseaux.ch